

Corrigé type du Contrôle S1 : Sociolinguistique (M1)

PARTIE I — THÉORIE SOCIOLINGUISTIQUE (10 pts)

Q1. Dire que Saussure reconnaît le caractère social de la langue mais reste anti-sociolinguistique signifie que :

Réponse : B

Justification : Saussure admet que la langue est sociale, mais il privilégie un modèle abstrait autonome (« la langue en elle-même et pour elle-même »), en laissant le social hors de l'explication linguistique.

Q2. La critique de Meillet à l'égard de Saussure est qualifiée de programmatique parce qu'elle :

Réponse : C

Justification : Meillet définit la langue comme fait social (Durkheim) et exige que cette idée ait des conséquences méthodologiques : expliquer les faits de langue par le changement social et l'histoire.

Q3. Affirmer que la sociolinguistique est une science sociale chez Labov implique que :

Réponse : C

Justification : Les faits linguistiques (variation/changement) s'expliquent par leur insertion dans la communauté linguistique et les pressions sociales ; la linguistique doit donc être une science sociale.

Q4. La position de Labov s'oppose au structuralisme non parce qu'il :

Réponse : A

Justification : Labov ne refuse pas la structure : il refuse l'autonomie absolue du système et met en corrélation structure linguistique et structure sociale.

Q5. Dans l'enquête de Martha's Vineyard, le changement linguistique est dit inconscient car :

Réponse : A

Justification : La centralisation des diphtongues est imperceptible pour les locuteurs : ils ne la contrôlent pas consciemment, même si elle devient socialement signifiante (identité).

Q6. L'hypercorrection ne peut pas être interprétée comme simple imitation car elle :

Réponse : B

Justification : Elle dépasse la norme du groupe imité : les locuteurs surcorrigent (souvent par insécurité linguistique) en allant au-delà du modèle prestigieux.

Q7. Une communauté linguistique peut exister sans langue commune unique à condition que :

Réponse : B

Justification : Une communauté linguistique se définit surtout par des normes partagées (évaluations du bon/mauvais, approprié/inapproprié), pas nécessairement par une seule langue.

Q8. La compétence de communication ne remplace pas la compétence linguistique car elle :

Réponse : B

Justification : Elle englobe la compétence linguistique dans un cadre social : savoir la langue + savoir l'utiliser selon les contextes et les normes d'interaction.

Q9. Dire que la variation est systématique signifie que :

Réponse : C

Justification : La variation n'est pas libre : elle suit des régularités et se corrèle à des variables sociales (âge, classe, contexte, réseaux).

Q10. Le recours au terme « variété » n'est pas neutre car il :

Réponse : C

Justification : « Langue » est chargé de jugements de valeur (statut, prestige, légitimité). « Variété » permet une description plus neutre en déplaçant l'analyse hors des évaluations spontanées.

PARTIE II — LANGUES EN CONTACT (10 pts)

Q11. Chez Weinreich, l'interférence est individuelle mais :

Réponse : C

Justification : Elle apparaît chez le bilingue (usage alterné) mais peut devenir le point de départ de changements collectifs (stabilisation, emprunts).

Q12. L'emprunt suppose une rupture par rapport à l'interférence car il :

Réponse : B

Justification : L'emprunt est collectif : il se diffuse et se stabilise dans la communauté (phénomène social), contrairement à l'interférence qui est d'abord individuelle.

Q13. Les sabirs ne deviennent généralement pas langues maternelles parce que :

Réponse : B

Justification : Ils ont une fonction strictement instrumentale (communication limitée : commerce, contact ponctuel) et ne couvrent pas l'ensemble des usages sociaux.

Q14. Dire qu'un créole est une langue « comme les autres » revient à refuser :

Réponse : C

Justification : Cela refuse toute hiérarchisation : le créole est une langue complète ; sa spécificité est historique (mode d'émergence), pas une infériorité linguistique.

Q15. L'alternance codique est souvent mal interprétée parce qu'elle est analysée :

Réponse : C

Justification : Elle est parfois vue comme une défaillance, alors qu'elle peut être une stratégie discursive/sociale (ironie, citation, négociation de la langue d'échange, identité).

Q16. Une langue véhiculaire n'est pas définie par :

Réponse : B

Justification : Une langue véhiculaire est définie par sa fonction de communication intergroupes et son usage par des non-natifs ; elle n'est pas nécessairement officielle.

Q17. Un taux de véhicularité élevé indique que :

Réponse : C

Justification : La langue est utilisée largement au-delà de ses locuteurs natifs (L1) : elle sert de langue de communication entre groupes différents.

Q18. La diglossie de Ferguson est critiquée car elle :

Réponse : B

Justification : Elle tend à présenter la diglossie comme stable et neutre, alors qu'elle masque souvent des conflits sociopolitiques et des rapports de domination.

Q19. L'apport majeur de Fishman est de montrer que :

Réponse : C

Justification : La diglossie peut exister entre langues sans parenté génétique : toute situation de répartition fonctionnelle hiérarchisée peut être concernée (y compris colonialisme).

Q20. En sociolinguistique contemporaine, la diglossie est comprise comme :

Réponse : C

Justification : Un rapport de domination historiquement construit : hiérarchisation des langues/variétés, inégalités de prestige, conflits et enjeux politiques.